

la " facile " réalisation de " cette sainte pensée, " dont l'exécution comblera de consolation et de joie les catholiques du monde entier.

PLAIN-CHANT.

L'édition de plain-chant, si impatiemment attendue par tous les fervents des belles mélodies religieuses, va enfin voir le jour. Ce sera une édition *officielle*, dans laquelle, comme l'a écrit et comme le veut Pie X, " les mélodies de l'Eglise, dites grégoriennes, seront rétablies dans leur intégrité et leur pureté, selon la leçon des manuscrits les plus anciens, en tenant aussi un compte particulier de la légitime tradition au cours des siècles dans les manuscrits, ainsi que l'usage pratiqué de la liturgie actuelle ".

On connaît les actes de Pie X en ce qui concerne le chant grégorien. Le 22 novembre 1903 paraissait un *Motu proprio* en neuf chapitres et vingt-neuf articles, où il était question de musique sacrée, de texte liturgique, de la forme extérieure des compositions sacrées, des chantres, des instruments. Le 25 avril 1905, dans un deuxième *Motu proprio*, le Pape établissait une commission composée de vingt membres, et chargée de préparer l'édition vaticane des livres liturgiques grégoriens. Les membres de cette commission se mirent aussitôt à l'œuvre, et donnèrent au public, par fascicules d'abord, un chaque année, le *Liber gradualis* qui voit le jour maintenant.

Cette édition vaticane est surtout l'œuvre des Bénédictins de la Congrégation de France Dom Pothier, Dom. Mocquereau, et leurs patients collaborateurs. Elle sera une reproduction des éditions solesmniennes, données déjà en 1895, et approuvées par la S. Congrégation des Rites, mais une reproduction plus riche, plus longuement étudiée et partant plus parfaite. " Nous voulons, avait écrit le Pape, que pour cette édition, la rédaction des parties qui contiennent le chant soit confiée tout spécialement aux moines de la Congrégation de France et au monastère de Solesmes ".

Les incomparables mélodies grégoriennes, restaurées et ramenées à leur beauté primitive par les soins de Pie X, — que l'on a appelé, à cause de son zèle pour le chant sacré, " le deuxième Grégoire le Grand ", — seront certainement